

Les données que récolte Google – Ch.5

Voici déjà la traduction du cinquième chapitre de Google Data Collection, l'étude élaborée par l'équipe du professeur Douglas C. Schmidt, spécialiste des systèmes logiciels, chercheur et enseignant à l'Université Vanderbilt. Si vous les avez manqués, retrouvez les chapitres précédents déjà publiés. Il s'agit cette fois d'explorer la quantité de données que Google collecte lorsque l'on a désactivé tout ce qui pouvait l'être...

Traduction Framalang : Khrys, Mika, Piup, David_m, Côme, Serici, Fabrice, Bullcheat, Goofy

V. Quantité de données collectées lors d'une utilisation minimale des produits Google

58. Cette section montre les détails de la collecte de données par Google à travers ses services de publication et d'annonces. Afin de comprendre une telle collecte de données, une expérience est réalisée impliquant un utilisateur qui se sert de son téléphone dans sa vie de tous les jours mais qui **évite** délibérément d'utiliser les produits Google (Search, Gmail, YouTube, Maps, etc.), exception faite du navigateur Chrome.

59. Pour que l'expérience soit aussi réaliste que possible, plusieurs études sur les usages de consommateurs^{1, 2} ont été utilisées pour créer le profil d'usage journalier d'un utilisateur lambda. Ensuite, toutes les interactions directes avec les services Google ont été retirées du profil. La section IX.F dans les annexes liste les sites internet et

applications utilisés pendant l'expérience.

60. L'expérience a été reproduite sur des appareils Android et iOS et les données HTTPS envoyées aux serveurs Google et Apple ont été tracées et analysées en utilisant une méthode similaire à celle expliquée dans la section précédente. Les résultats sont résumés dans la figure 12. Pendant la période de 24 h (qui inclut la période de repos nocturne), la majorité des appels depuis le téléphone Android ont été effectués vers les services Google de localisation et de publication de publicités (DoubleClick, Analytics). Google a enregistré la géolocalisation de l'utilisateur environ 450 fois, ce qui représente 1,4 fois le volume de l'expérience décrite dans la section III.C, qui se basait sur un téléphone immobile.



Figure 12 : Requêtes du téléphone portable durant une journée typique d'utilisation

61. Les serveurs de Google communiquent significativement moins souvent avec un appareil iPhone qu'avec Android (45 % moins). En revanche, le nombre d'appels aux régies publicitaires de Google reste les mêmes pour les deux appareils – un résultat prévisible puisque l'utilisation de pages web et d'applications tierces était la même sur chacun des périphériques. À noter, une différence importante est que l'envoi de données de géolocalisation à Google depuis un appareil iOS est pratiquement inexistant. En absence des plateformes Android et Chrome – ou de l'usage d'un des autres produits de Google – Google perd significativement sa capacité à pister la position des utilisateurs.

62. Le nombre total d'appels aux serveurs Apple depuis un appareil iOS était bien moindre, seulement 19 % des appels aux serveurs de Google depuis l'appareil Android. De plus, il n'y a pas d'appels aux serveurs d'Apple liés à la publicité, ce qui pourrait provenir du fait que le modèle économique d'Apple

ne dépend pas autant de la publicité que celui de Google. Même si Apple obtient bien certaines données de localisation des utilisateurs d'appareil iOS, le volume de données collectées est bien moindre (16 fois moins) que celui collecté par Google depuis Android.

63. Au total, les téléphones Android ont communiqué 11.6 Mo de données par jour (environ 350 Mo par mois) avec les serveurs de Google. En comparaison, l'iPhone n'a envoyé que la moitié de ce volume. La quantité de données spécifiques aux régies publicitaires de Google est restée pratiquement identique sur les deux appareils.

64. L'appareil iPhone a communiqué bien moins de données aux serveurs Apple que l'appareil Android n'a échangé avec les serveurs Google.

65. De manière générale, même en l'absence d'interaction utilisateur avec les applications Google les plus populaires, un utilisateur de téléphone Android muni du navigateur Chrome a tout de même tendance à envoyer une quantité non négligeable de données à Google, dont la majorité est liée à la localisation et aux appels aux serveurs de publicité. Bien que, dans le cadre limité de cette expérience, un utilisateur d'iPhone soit protégé de la collecte des données de localisation par Google, Google recueille tout de même une quantité comparable de données liées à la publicité.

66. La section suivante décrit les données collectées par les applications les plus populaires de Google, telles que Gmail, Youtube, Maps et la recherche.